

Photo Élise Malenfant Oct. 2019

L'Homme-Croix

L'œuvre

L'œuvre de madame Lucie Garant, L'Homme-Croix, a été érigée à la mémoire des victimes de la conquête anglaise de 1759. Dévoilée le 13 septembre 2009, cette sculpture commémorative incarne un homme en marche dont la posture traduit l'effort, le courage et les combats livrés. D'un côté, le bras incliné et amputé symbolise la perte et l'avenir tronqué; de l'autre, le bras fièrement levé, démontre la combativité et la loyauté à la patrie. Quatre Magnymontois, tombés le 14 septembre 1759, sont représentés par des barres en haut-relief sur la base du monument.

La conquête anglaise de 1759

Dès juin 1759, les Anglais remontent le fleuve Saint-Laurent pour tenter de prendre la Nouvelle-France. Sur le territoire de la Côte-du-Sud, les hommes valides sont mobilisés alors que la population non combattante se réfugie dans les secteurs boisés situés au sud des seigneuries.

Au début de septembre, les Anglais débarquent sur les propriétés des habitants, détruisent les récoltes, brûlent les habitations et les bâtiments de ferme. Puis le 13 septembre, c'est la défaite sur les Plaines d'Abraham. Le lendemain, à Saint-Thomas-de-la-Pointe-à-la-Caille, quatre hommes perdent la vie lors d'un affrontement avec des soldats anglais. La littérature propose différentes hypothèses sur le déroulement de l'escarmouche qui les oppose aux Britanniques. Le curé du lieu, Jean-Baptiste Petit-Maisonbasse, résume le sort de chacun de ces hommes dans leur acte de sépulture le 22 septembre suivant: tué par les Anglais.

Les victimes

Jean-Baptiste Couillard de l'Espinay, seigneur primitif, est âgé de 30 ans en 1759. Il est co-seigneur majoritaire avec ses frères et sœurs depuis la mort de leur père Louis en 1754. Après le décès de Jean-Baptiste, sa veuve Marie-Genève Allier, reste avec un enfant né en juillet et baptisé à la Pointe-aux-Trembles, probablement en l'absence du père.

Joseph Couillard des Écores est un jeune ecclésiastique minoré âgé de 21 ans. Il est le fils de Joseph Couillard des Écores et de Marie-Marthe Bélanger et cousin du seigneur Jean-Baptiste Couillard de l'Espinay. Malgré son engagement religieux, il se met au service de l'armée française. Des documents attestent qu'il a été blessé à Québec le 9 août 1759, au cours d'une action militaire. Le 14 septembre suivant, il revient dans son village natal où il est tué lors de l'escarmouche funeste avec les Anglais.

René-Louis D'Amour de Courberon, âgé de 59 ans, est marié à Madeleine Pelletier, sa deuxième épouse. Lors du décès de René-Louis, celle-ci a déjà un enfant d'un an. Elle donne naissance à son deuxième enfant en décembre, soit trois mois après la disparition de son mari.

Paul Côté a 51 ans en 1759. Il est veuf de Geneviève Langlois, décédée en juin 1758. À sa mort, il laisse quatre orphelins âgés de 10 à 23 ans.

Sépulture de Jean-Baptiste Couillard, seigneur primitif

« L'an mil sept cent cinquante neuf le vingt-deux de septembre je soussigné prestre cure de St. Thomas ai inhumé dans l'Eglise de cette paroisse avec les cérémonies ordinaires le corps de Monsieur Jean Baptiste Couillard seigneur primitif de cette paroisse qui a été tué par les Anglais le quatorze du present mois. Le dit enterrement a été fait en présence de Jacques Jonca, de Charles Boulet et plusieurs autres qui on déclare ne savoir signer de ce enquis »

Maisonbasse ptre

Note : L'orthographe originale du document a été conservée.

Photographie: Monsieur Émile Gagné, président de la Société d'histoire de Montmagny, madame Lucie Garant, artiste et monsieur Jean-Guy Desrosiers, maire de Montmagny lors de la cérémonie du 13 septembre 2009.

